

Je crois aussi que mon nom ne vous est pas inconnu, car depuis que j'ai commencé, j'ai eu l'honneur de correspondre plusieurs fois avec vous, et si aujourd'hui je fais quelque chose sur l'industrie laitière je le dois à vos conférences dans notre paroisse et vos nombreux enseignements que vous m'avez toujours prodigués dans le Journal et par lettres.

Maintenant la difficulté du barattage de la crème s'est aussi produite l'an dernier ainsi que la diminution du beurre, en manquant des légumes, ainsi que vous pourrez vous en convaincre par l'état de comptes que je vous envoie du 1er novembre 1889 jusqu'à ce jour.

Cette année l'une de mes vaches a vêlé à la fin de mars et les deux autres à la fin d'avril. Mais nous avons laissé têter les veaux pour les engraisser et d'après ce que j'ai lu dernièrement je crois avoir fait un grand tort à mes vaches, car elles ne donnent pas autant de lait que l'année dernière. Quant au beurre, en comparant le mois de juin 1889 avec le même mois de cette année je ne trouve qu'une augmentation de douze livres de beurre, quoique j'aie une vache de plus qu'en 1888. Il est vrai que cette dernière ne donne pas le lait aussi gras que les deux autres; mais il me semble que la différence est assez petite pour donner à penser que le blé d'Inde n'est pas aussi bon pour faire produire du beurre que les betteraves et les choux.

Maintenant je prie M. MacCarthy d'examiner ma méthode et de me dire là où j'ai péché. Quant aux soins de propreté, je suis heureux de pouvoir lui dire que j'ai la femme forte dont parle le Journal. Nous trayons nos vaches nous mêmes et portons une extrême surveillance sur toute la laiterie, et j'ajouterai que nous nous servons de crèmesuses lesquelles nous lavons à l'eau chaude, les échaudons de nouveau et les rinçons ensuite à l'eau froide avant de couler le lait. Nous coulons immédiatement après la traite, mais nous ne fermons les crèmesuses qu'une heure après afin de laisser évaporer, et nous les descendons dans un bon puits bien aéré par un ventilateur. Nous laissons crémier 24 heures. Lorsque les accidents du beurre se sont produits nous mettons nos crèmesuses dans une cuvette remplie d'eau que nous renouvelons toutes les semaines et avions soin de froter et écruer la cuvette. Cette cuvette était dans une pièce non chauffée et bien aérée; enfin, nous faisons tout pour parvenir à la perfection dans l'art que nous aimons, l'industrie laitière en général et la fabrication du beurre en particulier. Nous en faisons une étude et nous espérons surmonter tous les obstacles si vous continuez à nous favoriser de vos enseignements.

COMPTE DES VACHES, DU 1ER NOVEMBRE 1888.

Dr.	lbs.	Cr.
1 vache.....	\$25 00	37½ Beurre en nov. à 20c. \$7.50
1 ".....	15.00	35 " " déc. 20 7.10
1 ".....	10.00	33 " " janv. 20 6.40
500 bottes foin à 5c.....	25.00	7 " " fév. 20 1.40
8 charges paille à 50c.....	4.00	3 " " mars 20 .60
1072 lbs moulée à 1½c.....	13.40	23 " " avril 20 4.80
1500 lbs betteraves.....	3.00	46 " " mai 20 9.20
125 bottes foin.....	5.10	86½ " " juin 20 17.30
50 lbs son de blé à 1c.....	.50	64½ " " juillet 20 12.90
290 lbs son sarrasin.....	1.48	54½ " " août 20 10.90
714 lbs moulée " à 1c.....	7.14	60½ " " sept. 20 12.10
1250 lbs moulée à.....	15.00	53½ " " oct. 20 10.70
Chaudière et chantepleur..	76	
Coût des saillies (Jersey)..	4 29	504½ " " \$100.90
2 pacages à \$7.00.....	14 00	Lait vendu..... 2.30
		Lait et crème à la maison
Montant.....	\$143.03	un pot par jour 365 pots
Moins 100 lbs de moulée		à 5 cents..... 18 25
en mains.....	1.60	1er avril—1 vache vendue. 25.00
	\$142.03	Veau gras (à 2 semaines).. 2.10
		1 génisse de quatre ans... 10.00
		1 vache (sa valeur)..... 25.00
		do do..... 20.00
		Valeur du lait donné aux
		porcs..... 49 71
		\$253 28
		Moins dépenses..... 142.03
		Profits nets.....\$111.23

COMPTE DU 1ER NOV. 1889 AU 18 JUILLET 1890.

Dr.	lbs.	Cr.
400 bottes foin à \$6.....	\$24.00	38 Beurre en nov. à 20c. \$7.60
1 vache.....	25.00	36½ " " déc. 20 7.30
1 vache.....	20.00	10 " " janv. 17 1.70
1 vache.....	25.00	20 " " janv. 20 4.00
4 charges betteraves à 1.50		4 " " fév. 15 .60
à peu près le prix de revient	6 00	19 " " avril 15 2.85
2000 choux cultivés moi-		84 " " mai 15 12.00
même ¼ centin prix de		98½ " " juin 17 16.75
revient.....	10.00	54 " " au 18 juil. 20 10.80
1 charge de gaudriole en		
vert.....	2.00	384 lbs. \$64.20
3 pacages (plus cher au vil-		Lait vendu en fév. et mars 2.26
lage) à \$7.....	21.00	" " jusqu'au 18 juillet 2.65
Pailles 10 charges à 50c...	5.00	" " à la maison 255
600 lbs moulée.....	6 00	jours à 5c..... 12.75
1500 lbs moulée.....	16.00	3 veaux vendus..... 11.00
160 bottes foin mois à 3c.	4.80	Lait fourni à 5 porcs ven-
35½ lbs moulée à 1c lb....	3 55	dus..... 15 61
800 lbs moulée à 1c.....	8.00	Lait fourni à 2 porcs à
270 lbs moulée à 1.....	2.70	vendre..... 5 00
1 m. blé de semence Grand		
Western.....	1.18	\$114.47
Fret des veaux à Montréal	.80	
Fauchage 20c, saillies 50c.	.70	
		Montant dépensé...\$181.73
		Moins..... 114.47
		Ce qui me reste à rem-
		bourser..... \$77.26

Vous constaterez que je n'ai eu que deux vaches depuis le 1er avril et, à part notre dépense de lait, nous en avons vendu et cependant nous avons fait plus de 250 livres de beurre par vache. Maintenant je laisse le fumier à votre appréciation et je constate que le lait écrémé, ma valu pour engraisser les porcs la somme de \$49.71, profit qui revient aux vaches.

Il me reste à rembourser \$77.26, mais il me reste la fin de juillet et les mois d'août, septembre et octobre. Il faut espérer que le beurre se vendra maintenant 20c. et mes trois vaches valent certainement \$70.00 pour tuer à la Toussaint, ainsi j'espère encore faire un joli bénéfice. Je vous enverrai la suite dans le mois de novembre.

G. L. G. CARLE.

Je, soussigné, certifie avoir examiné la comptabilité de M. G. L. G. Carle; je la crois correcte.  
Ste-Ursule, 21 juillet 1890. E. BÉLIVEAU, ptre, curé.

M. Carle nous obligerait en expliquant ses calculs et entrées au sujet de la valeur du lait écrémé donné à ses porcs à l'engrais. Nous ne comprenons pas par quel procédé le lait écrémé de deux vaches, pendant une année, a pu valoir \$49.71.

En allouant une moyenne de 23 lbs de lait gras par lb. de beurre, le lait écrémé serait d'environ 6000 lbs par année par vache. On évalue ordinairement ce lait à 20c. par 100 lbs ce qui donnerait \$12.00 par vache ou \$24.00 pour les deux vaches, au lieu de \$49.71. Cette question est fort intéressante et nous serions heureux d'apprendre comment M. Carle a pu tirer un si bon parti du lait écrémé de ses vaches.

ED. A. B.

APICULTURE.

Saint-Benoit, 1er d'août 1890.

MOYEN FACILE DE FAIRE POSER LES ABEILLES OU IL NOUS PLAÎT.

Monsieur le directeur du Journal d'agriculture,—L'intérêt que vous portez à tout ce qui peut promouvoir l'agriculture et l'apiculture m'engage à vous signaler une suggestion de ces intéressants et merveilleux mellifères, suggestion dont le résultat ne fait plus aucun doute pour moi et devra nous conduire à d'autres découvertes profitables aux apiculteurs.